Moonraker de Lewis Gilbert (avec Roger Moore, Michael Lonsdale…) 1979



Genre : espionnaze

Scénar : sacré *James*, pas le temps de rentrer de mission qu'il faut déjà repartir à la recherche de *Moonraker*, une navette spatiale volée par le magnat *Hugo Drax* qui se voit déjà créateur d'une race de surhommes qui repeupleraient la planète après une extinction programmée, il y avait longtemps !

Jamais deux sans trois, après *On ne vit que deux fois* et *L'Espion qui m'aimait*, **Lewis Gilbert** rempile pour la dernière fois aux commandes de ce onzième *James Bond* qui n'apporte d'emblée pas grand chose au schmilblick à part qu'il est le résultat d'une coproduction avec la France et permet d'apercevoir au générique **Corinne Cléry**, **Jean-Pierre Castaldi**, **Georges Beller**…et le Concorde !

Roger Moore se révèle toujours aussi agaçant dans le costume du héros omnipotent et cette mauvaise habitude d'inclure des scènes de comédie bébête à l'américaine ne l'est pas moins. Pour le reste du casting on retrouve les habitués (*Miss Moneypenny*, *Q*, *M*, le général *Gogol*) mais aussi des nouveaux, en particulier **Michael Lonsdale** souvent vu entre autres chez **Jean-Pierre Mocky**. Célébrons aussi le retour du génial *Jaws / Requin* qui, surprise, a un cœur, comme furtivement la créature de *Frankenstein* dans la scène myhtique avec la petite fille.

Dans la série détails, on a droit à des décors très kitsch, des gadgets qui tombent à pic, un méchant très méchant, un record de verre brisé en une scène au musée, une baston sur le toit d'un téléphérique ou en chute libre, une poursuite en bateau, une chasse à courre toujours aussi débile qui dégénère d'ailleurs quand les chiens sont lâchés, et même une séquence spatiale plutôt risible aujourd'hui, encore une fois on se dit que les artisans italien du bis comme **Antonio Margheriti** faisaient quasiment mieux avec des bouts de ficelle dans les années 60.

Loin d'être le plus passionnant de la série, trop bavard pour être honnête, *Moonraker* n'inspire pas beaucoup plus que des bâillements malgré le voyage (Brésil, Italie, États-Unis…) et la voix formidable de **Shirley Bassey** (*Goldfinger*, *Les Diamants sont éternels*…) sur une B. O. qui regorge aussi de clins d'œil musicaux multiples. Ceci dit, le film fera un carton. Va comprendre…

https://www.youtube.com/watch?v=z88sDO-1J_g

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.